

Comme chaque année à la mi-décembre, le marchand de jouets Charles subissait le stress habituel. On lui avait livré des chevaux à bascule violets, alors que cette année la mode était au rose. Des clients impatients avaient fait la queue à la caisse. Poupées Barbies et ours en peluche, livres d'images et jeux d'ordinateur, tout cela devait être joliment emballé avec du papier cadeau de Noël et d'un ruban rouge et or.

Bien après la fermeture du magasin Charles est arrivé à la maison. Épuisé, il s'est effondré dans le fauteuil pour lire le journal. Mais sa fille est arrivée et a voulu jouer avec lui. Elle ne l'avait pas encore vu ce jour-là. Elle avait déjà passé des moments à harceler sa mère en répétant « Quand est-ce que papa va rentrer ? »

Pour occuper l'enfant, Charles a pris une page du journal. Elle représentait une carte du monde. Les catastrophes y étaient indiquées, les endroits où il y avait eu des famines ou des attentats terroristes pendant l'année, ainsi que des pollution marines, des inondations et des incendies de forêt. La carte montrait les foyers de tension et de crise, là où même en période de l'Avent, des soldats tiraient sur des gens, des chars blindés détruisaient des villages, et des avions lançaient des bombes sur des villes.

Charles a déchiré cette feuille en petits morceaux en disant à sa fille : « Tiens, voilà un puzzle. Essaie de remettre de l'ordre dans ce monde. »

Charles s'est alors tourné vers le reste du journal. Mais il n'a pas pu lire longtemps en paix. Car quelques minutes plus tard, la petite fille est revenue pour montrer à son père la carte terminée.

La curiosité était plus forte que la contrariété d'être à nouveau dérangé. Le père a demandé à son enfant comment elle avait fait si vite.

« C'est très simple », a répondu la fillette.
« Au dos de la carte du monde, il y avait l'image d'une personne. Il m'a suffi de remettre l'homme en ordre pour que le monde soit à nouveau correct. »

